Evolution de l'habitat à Néthen

La meilleure entrée en la matière que nous puissions vous proposer pour une étude de l'habitat de notre village est le tableau que vous trouverez ci-joint; il vous donne, en chiffres et en commentaires, l'évolution toponymique et démographique de Néthen, de l'an 990 à nos jours .-

Pour compléter ce tableau nous aurions souhaité réaliser une carte unique du village avec l'implantation des maisons en couleurs différentes pour chacune des périodes considérées. Malheureusement des impératifs financiers ne nous permettent pas (encore) l'impression de nos « Mélanges » en couleurs. Il nous a donc bien fallu scinder le problème et dresser une série de cartes géographiques différentes; vous pourrez donc examiner successivement, ci-après :

0	la carte de Ferrari	datant de 1775
	le plan cadastral de Popp	datant de 1855 (±)
•	une carte anonyme	datant de 1908
•	la carte dressée par nous-mêmes	
	pour compléter notre étude sur la	
	géographie physique de Néthen,	
	parue dans nos « Mélanges 1994 »	datant de 1944
•	des plans cadastraux récents	datant de 1980

Si nous analysons les chiffres du premier tableau nous constatons tout d'abord, entre le 14ème et le début du 16ème siècle, une chute sensible de la population en même temps qu'une diminution du nombre d'habitations. La grande peste noire médiévale pourrait expliquer partiellement ce recul car, à partir d'alors, la progression est quasiment constante, sauf pourtant:

- en 1884 (1214 habitants contre 1533 en 1877) : s'il ne s'agit pas d'une erreur de statistique (n'oublions pas qu'à l'époque l'informatique n'était pas encore un rêve, même lointain!), la baisse pourrait s'expliquer partiellement par les migrations de Brabançons vers les Etats-Unis et le Canada;
- en 1920 (1575 habitants contre 1625 en 1910) : conséquence probable de la grande guerre;
- en 1930 (1434 habitants contre 1575 en 1920) : il pourrait s'agir d'une baisse de la natalité suite à la grande crise de l'époque;
- en 1944 (1357 habitants contre 1543 en 1936) : même remarque, mais cette fois c'est la seconde guerre mondiale qui doit être mise en cause .-

Poussons maintenant nos investigations un peu plus loin : voici quelle était la répartition des habitations dans les différents hameaux de notre village :

	<u>1778</u>	<u>1855</u>	1877	<u>1900</u>	<u>1944</u>	<u>1975</u>
Pécrot	15	17	19	19	26	29
Beaumont	11	16	18	12	17	21
Fontenelle	5	6	6	7	31	79
Néthen	39	119	133	140	160	229
Wez	38	114	115	121	143	243
Lotissement des						
« 12 Bonniers »	-	-	-	-		32
Totaux	108	272	291	299	377	633

<u>Note</u> - il pourrait y avoir certaines interférences entre Néthen et le Wez en raison du fait que les avis sont partagés sur l'emplacement exact de la ligne de démarcation entre le centre du village et son hameau .-

Ceci dit, que nous révèle la ventilation ci-dessus?

- * tout d'abord une évolution lente à Pécrot et à Beaumont, avec même une baisse à Beaumont entre 1855 et 1900, probablement due à la disparition de certaines maisons trop vétustes dont des traces existent d'ailleurs encore actuellement;
- * ensuite un bond spectaculaire à la Fontenelle au cours du vingtième siècle où le nombre d'habitations est passé de 7 à 79;
- * mais aussi des progressions importantes tant à Néthen qu'au Wez .-

Pour vous assurer du bien fondé de ces remarques il vous suffirait de parcourir les rues de Weert-Saint-Georges, du Peigne d'Or et de la Cortaie dans sa partie néthennoise, ainsi que les lotissements des « 12 Bonniers », où les maisons neuves ne se comptent plus .-

Taux d'occupation des habitations

<u>Années</u>	Nombre d'occupant par maison
1597/98	3,7
1755	4,7
1856 - 1877	5,2
1900	5,1
1920	4,5
1944	3,5
1989	2,5

Du 15e au 17e siècle le taux d'occupation des maisons d'habitation avait tendance à augmenter mais à partir du 18e siècle il diminua régulièrement pour en arriver aujourd'hui à une moyenne de moins de trois personnes par maison.

Peut-être ce chiffre surprendra-t-il car si l'on regarde autour de soi la plupart des ménages ont au moins deux enfants. Mais il ne faut pas perdre de vue qu'un certain nombre de personnes - surtout parmi les plus âgées - vivent seules ou en couples. De plus il est probable qu'un pourcentage non négligeable d'habitations servent de résidences secondaires et que, dès lors, leurs occupants occasionnels ne sont pas recensés dans la commune.

Après la seconde guerre mondiale nombreux furent les jeunes Néthennois qui quittèrent le village pour aller habiter ailleurs; en cause : le rapprochement du lieu de travail pour éviter des navettes astreignantes même si, à l'époque, elles étaient bien moins stressantes qu'aujourd'hui - Il n'importe : gagner deux heures de liberté par jour méritait d'être pris en considération lors du choix d'un port d'attache .-

Nous ne croyons pas exagérer en parlant de deux heures par jour; il ne faut, en effet, pas perdre de vue que le vieux tram à vapeur (remis en service dans les années '40), qui transportait le plus grand nombre de navetteurs de Néthen à Bruxelles, mettait, dans ses meilleurs jours, plus d'une heure pour atteindre la capitale. La situation s'améliora avec la mise en ligne des autorails mais les usagers n'y gagnaient guère qu'un petit quart d'heure par trajet.

Ceux - peu nombreux - qui avaient la chance de se déplacer en voitures automobiles arrivaient plus vite à destination, encore que, les autoroutes n'existant pas à l'époque, le trajet par les itinéraires les plus favorables prenait trois-quarts d'heures et souvent plus car les rues de Bruxelles et de ses faubourgs étaient souvent encombrées par les trams qui, roulant en sites propres, ne favorisaient certes pas la circulation automobile .-

Les jeunes ménages désertant le village, les maisons libérées étaient, dans la grande majorité des cas, achetées par des citadins pensionnés souhaitant trouver à la campagne le calme dont il n'avaient pas joui en ville au temps de leur vie professionnelle.

Le résultat de ce double mouvement d'allées et venues fut un vieillissement moyen notable de la population du village .-

Fort heureusement depuis un vingtaine d'années le phénomène semble s'être inversé et aujourd'hui ce sont aussi des jeunes qui préfèrent s'installer à la campagne en dépit de ces fameuses navettes si éprouvantes pour les nerfs .- Mais, conséquence négative de ce retour en arrière, les prix des maisons et des terrains à bâtir ont grimpé et continuent à le faire .-

Evolution de la population

...........

Pour terminer cette brève étude nous vous proposons un important extrait du remarquable travail de notre concitoyen Marcel François : « Histoire de Néthen », un manuscrit inédit de 326 pages daté, selon toute vraisemblance, de 1953 .- Rien de ce qui concerne notre village n'y est laissé dans l'ombre .-

Voici donc ce que l'auteur écrit de la population de Néthen de l'origine du village à nos jours .-

« L'on n'a découvert que fort peu de choses concernant le nombre d'habitants de Néthen au moyenâge . Il faut remonter au 1er novembre 1374, date à laquelle se fit le dénombrement des personnes dans le duché de Brabant, pour trouver une première donnée .-

D'après un acte remontant à la date ci-dessus, Néthen aurait eut 156 habitants adultes - La recherche des non-adultes a été faite par J. Cuvelier qui l'estime entre 30 et 50 pour cent, donnant donc un total d'environ 219 habitants -

J. Cuvelier dit : "Ce n'est que depuis 1599 que l'on commence à être fixé approximativement sur la population, car c'est d'alors que datent les registres paroissiaux .- Il faut pourtant se porter à l'année 1709 pour voir que Néthen possède 258 habitants; mais il est certain qu'à cette époque l'on n'a pas tenu compte du nombre des enfants : en effet un registre de l'état civil datant du 8 janvier 1755 attribue à Néthen une population de 482 habitants et il n'est pas possible qu'en 46 années la population du village ait doublé ."

En 1784 Néthen comptait 698 habitants : un curé, douze religieux au couvent des Carmes, une religieuse, 233 hommes et garçons âgés de plus de douze ans et 112 filles âgées de plus de 12 ans .- Ces chiffres s'entendent pour Néthen -village et ses hameaux .-

Suivant une déclaration du Chapitre de St. Jean, il y avait en 1786, pour tout Néthen, 734 habitants.-

Dans l'état de classification des communes, conformément à l'article 7 de la loi communale (Moniteur Belge du 20 avril 1836), Néthen fut rangé parmi les communes de moins de 2000 habitants (cens électoral 15 francs) avec exactement 1127 habitants.

En 1884 il y avait 570 habitants à Néthen, 460 au Wez et 184 à Beaumont (N.D.L.R. : sans doute ce chiffre comprenait-il aussi les habitants de Pécrot-Néthen?) .-

Au 31 décembre 1920 Néthen comptait 1575 habitants, dont 770 hommes et 805 femmes, formant 345 ménages (N.D.L.R. : les autres étaient-ils célibataires ? à moins que les enfants n'aient été comptés en bloc avec les adultes ?) .- Dans cette statistique étaient comptés : 585 hommes et 643 femmes, donc 1228 habitants, nés dans la commune; 184 hommes et 158 femmes, donc 342 habitants, nés dans une autre commune; 1 homme et 4 femmes nés à l'étranger . »

Vous trouverez ci-après les tableaux et les cartes annoncés plus haut.

<u>Bibliogaphie</u>

Marcel François - « Histoire de Néthen » inédite, datant de 1953 Omer Jodogne - « Toponymie de la commune de Néthen » - 1934

Pierre Gilson - « Géographie humaine de Néthen » dans « Mélanges Néthennois » de 1993

Méthen - Evolution Toponymique & démographique

Epoque	Graphies Relevées	Nombre	Nombre d'Habitants
ou Année	(+repères historiques)	d'Habitations	
990	NETHENE (?)		And the second s
1173	NETHENIS	=	
13 e Siècle	Netenes - Nettenes - Netthen	•	MA
14 e Siècle	Nettenes - Nettes - Nethenes -	57 (1374)	219 (1374)
	Nettenis - Nettenen - Nettens	, ,	1348 : La peste noire
<u> </u>			ravage l'Europe
15 e Siècle	Nethenis - Nettenes - Netten -	103 (1436 / 37)	- Fin du Moyen - âge
Période	Nethes - Netthenes - Netenen	65 (1464 / 1472)	1492 : Découverte de
bourguignonne	- Nethenen	47 (1480)	1'Amérique
1526		48	_
1597 - 98	L'édit de Nantes	-	169
1686	Nethene	24 + 2	-
1709	•	-	258
1755	-	101	482
1784		-	698
1786 - 87	NETHEN	-	734
1804	-	-	700
1805	•	•	747
1815	Waterloo	-	770
1831	1830 : indépendance belge	_	1027
1840	-	_	1236
1843	-		1264
1844	-	-	1288
1856	-	274	1415
1877	•	291	1533
1884	*		1214
1888	_	_	1415
1890	-	-	1500
1900	Congo à la Belgique	299	1539
1910	1914/18 : Grande Guerre	_	1625
1920	-	345	1575
1930	-	_	1434
1936	•	<u></u>	1543
1944	1940/45 : 2° Guerre Mondiale	377	1537
1981		-	1665
1982		_	1669
1983		-	1678
1984		_	1699
1985		-	1712
1986		-	1714
1987		_	1756
1988		•	1738
1989		670	1693
1990		_	1704
1991		11	1747
1992		_	1771
1993		-	1780
1994		-	1793
1995		-	1815

Carte de Ferrari

présentée ici à l'échelle du 1 / 22 000 ème

Il s'agit de la première carte topographique de Belgique entièrement levée sur le terrain entre 1771 et 1778. Elle se compose de 275 cartes partielles ; Néthen figure sur les cartes n° 94 et 112.

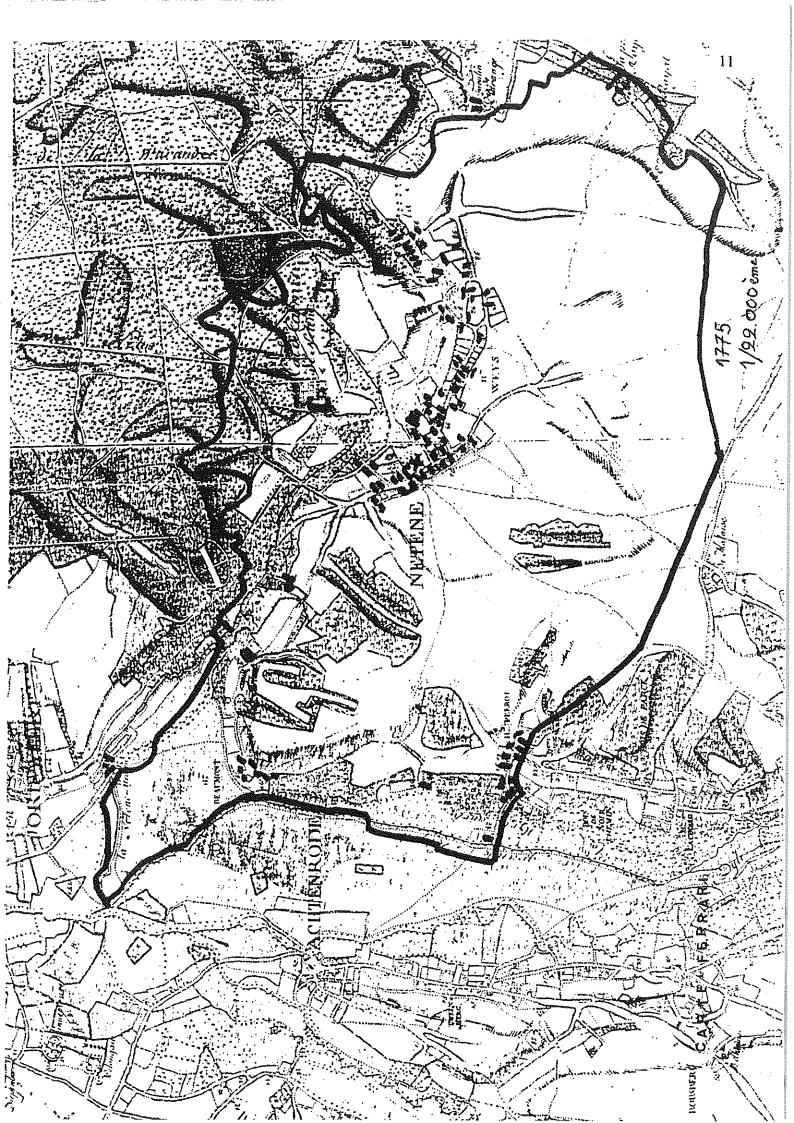
En l'examinant, nous constatons:

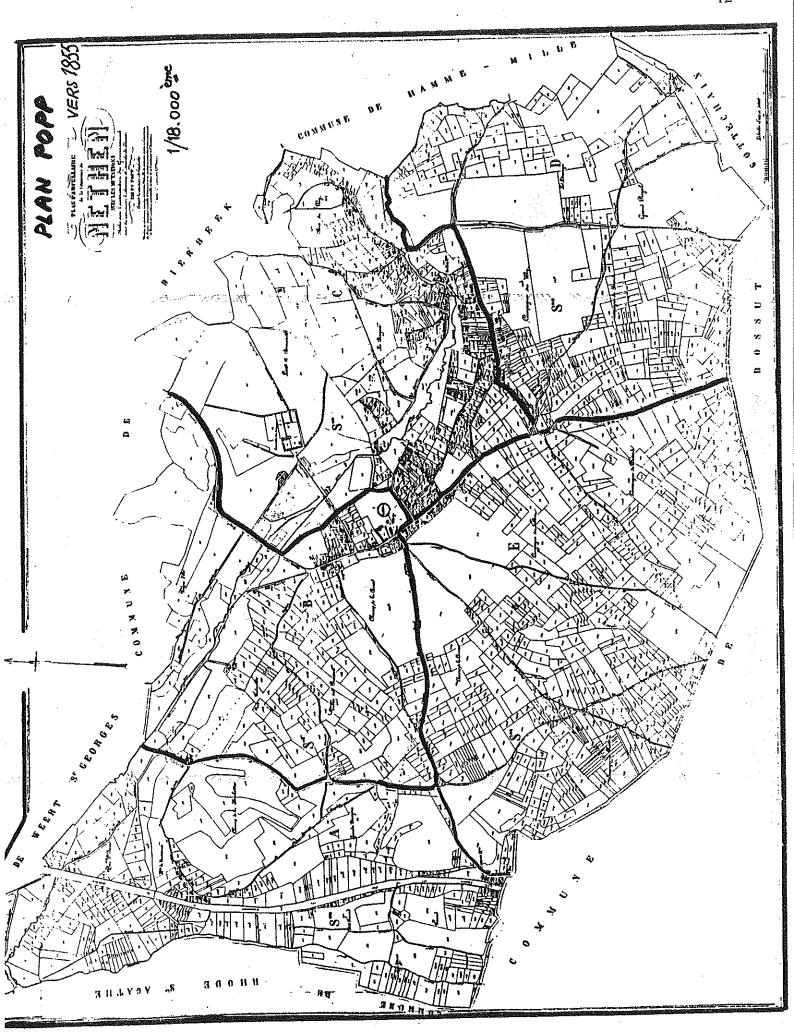
- que les fermes de « La Houlotte », du « Petit Royal » et de « de Mariage » ainsi que les châteaux « van Zeebroeck » et « de Savenel » existaient déjà il y a 220 ans ;
- de même que l'église Saint Jean Baptiste ;
- que la « patte d'oie » partant de l'église vers Pécrot , Florival et la Malaise (dont le château a aujourd'hui disparu) apparaît bien à son emplacement actuel mais il semblerait qu'elle soit constituée de trois sentiers plutôt que de vrais chemins ;
- que Pécrot et Beaumont comptent déjà quelques maisons mais que l'on n'en relève que trois à la Fontenelle;
- que la rue de Hamme Mille n'était encore qu'embryonnaire, s'arrêtant à la hauteur de la sablière; la rue principale du village était à l'époque la rue de Tirlemont (voir carte de Popp);
- enfin, que Néthen y est orthographié NETENE.

Plan cadastral Popp - uers 1855 présenté ici au 1 / 18 000 ème

Ce plan est une mine de renseignements extraordinaire grâce à sa rare précision.

- L'habitat s'y est étoffé en 80 années mais la Fontenelle reste toujours désespérément désertique, à cause probablement de l'humidité des sols;
- La rue de Weert St Georges bifurque à angle droit vers la gauche à hauteur de la ferme de la Houlotte pour opérer, avant d'arriver à la ferme, un nouveau virage de 90°, cette fois vers la droite et se diriger alors en sinuant vers les prés Saint Jean et vers Weert St Georges;
- cette fois la rue de Hamme-Mille est bien tracée mais les maisons y sont encore rares, contrairement à la rue de Tirlemont qui traverse ici tout le village via le « Tienne Coteau » et ce qui est aujourd'hui la rue « de la Cortaie » ;
- notons enfin que la ligne de chemin de fer d'Ottignies à Louvain apparaît bien chez Popp sous l'appellation assez étonnante de : « Chemin de fer de Louvain à la Sambre ».





Une carte datant de 1908

présentée ici au 1 / 19 000 ème

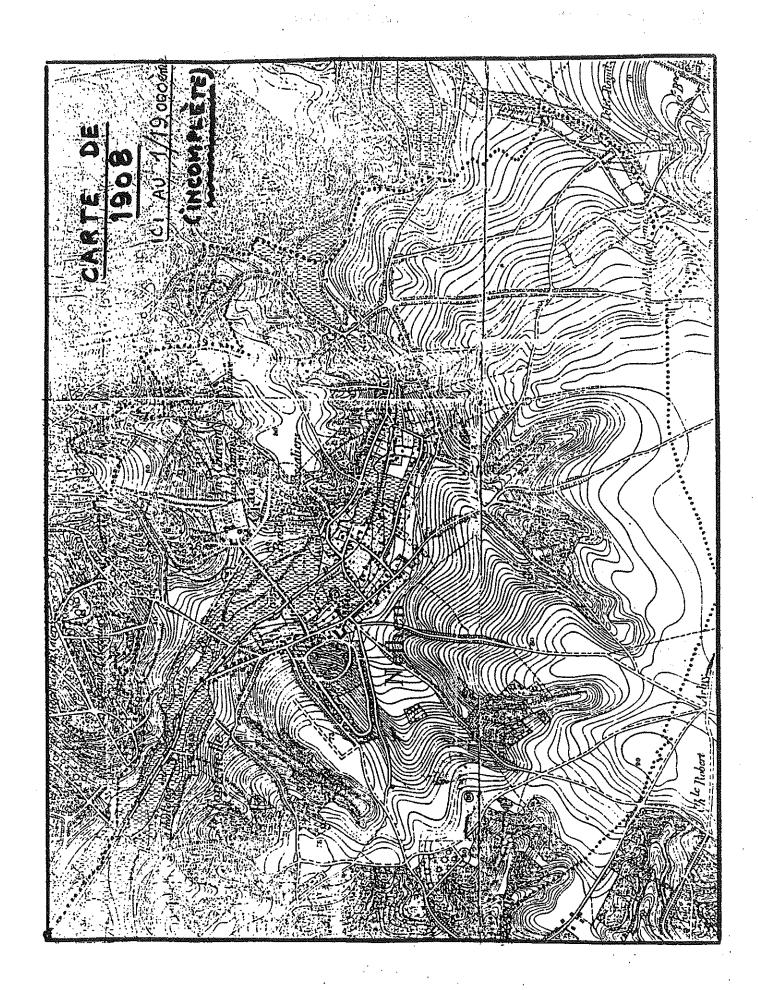
Cette carte est malheureusement incomplète, la partie ouest (Beaumont et Pécrot) faisant défaut.

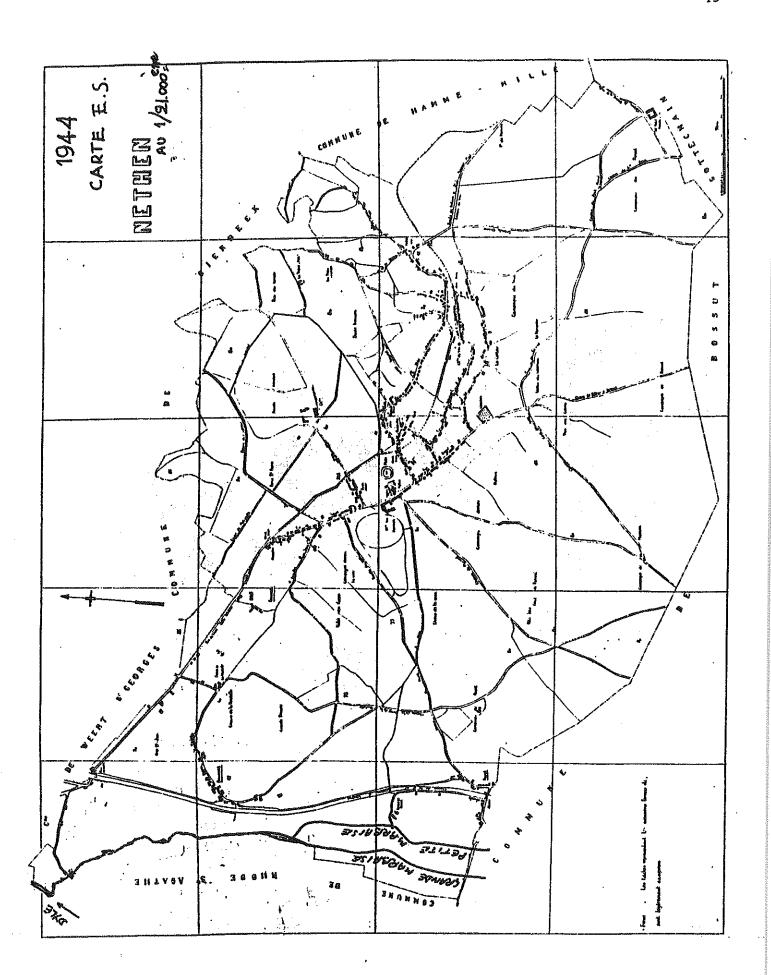
- rien de nouveau à la Fontenelle, ou tellement peu ...
- par contre la partie de la rue de Hamme Mille traversant le Wez commence à se garnir ;
- au plan Popp précédent la voie publique qui s'appelait « Chemin n°3 » au siècle dernier et est devenue aujourd'hui la rue de Bossut , prolongée par la rue de Weert St Georges (qui s'appelait alors du joli nom de « Chemin des prairies ») longeait de très près les murs de la ferme « de Mariage » qui allait devenir le château van Zeebroeck. Sur le plan de 1908 la route a été déplacée d'une dizaine de mètres en application d'une décision du conseil communal du 17 août 1893 mais pour ce faire il fallut abattre la ferme Socquet située presque en face du château , de l'autre côté de la rue ; cette ferme n'apparaît donc plus ici .

<u>Carte leuée en 1944</u> par E. Socquet pour être annexée à son étude sur la géographie physique du village que vous avez pu lire dans les « Mélanges Néthennois - 1994 ».

Cette carte est ici présentée au 1/21 000 ème

- cette fois c'est bien parti à la Fontenelle qui ne s'arrêtera pas là puisqu' aujourd'hui la rue de Weert St Georges est quasi saturée sur son côté gauche;
- même remarque pour la partie wézienne de la rue de Hamme Mille ;
- en 1944 il n'est pas encore question des lotissements des « 12 Bonniers » puisqu'à l'époque c'est là que se situait le terrain de football de l'Olympic Club de Néthen dont nous vous avons parlé dans les « Mélanges 1995 » ;
- les deux ruisseaux Marbaise existent encore bel et bien, à la limite ouest du village; aujourd'hui ils se sont confondus en une espèce de rigole à l'eau saumâtre qui disparaît dans les marais et dans l'étang du « Grootbroeck » sur le terrain de Rhode Ste Agathe; c'est probablement le creusement de cet étang qui est la cause du dérèglement du régime des Marbaises;
- une dernière remarque ; le cours de la rivière Néthen a été redressé dans la traversée du Wez depuis la carte précédente.

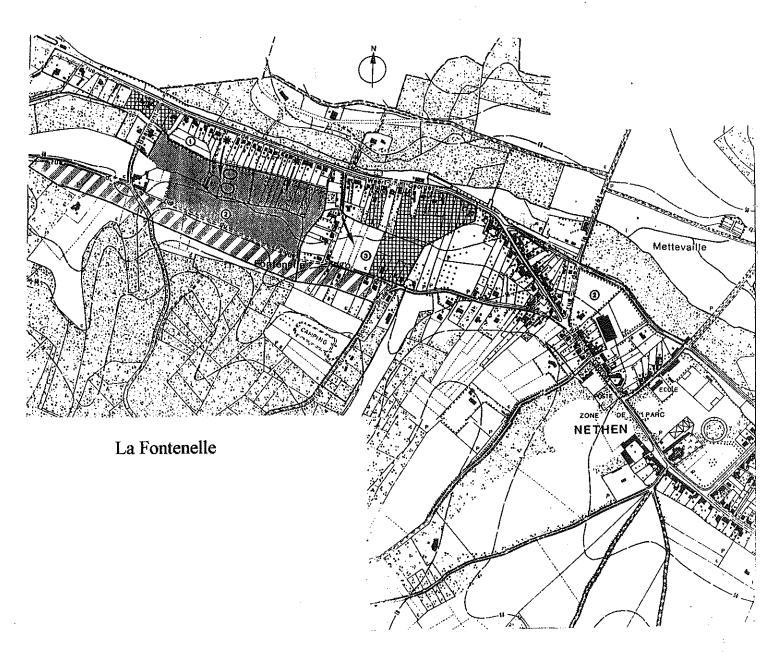




L ' habitat actuel

La reproduction de cartes d'état - major n'étant pas autorisée, ce sont des extraits du plan cadastral de Néthen que nous vous proposons pour terminer, fixant ainsi le plus exactement possible la situation de l'habitat d'aujourd'hui dans notre village.

Nous espérons qu'il vous sera possible d'y relever l'emplacement de votre habitation.



Néthen centre - ouest

